

TÉMOIGNAGE DE JOSÉE LEMAY

Aider les gens fut d'abord mon choix d'orientation professionnelle. Ayant longtemps travaillé dans le monde institutionnel, j'ai eu envie, un jour, de voir autre chose, d'être plus près des gens. Je suis arrivée au Carrefour du Partage de Valleyfield en septembre 1996. En toute honnêteté, je dois avouer que je ne connaissais pas la communauté des religieuses de Notre-Dame du Bon-Conseil. C'est avec grand plaisir que j'ai appris à connaître et à découvrir les oeuvres de Marie Gérin-Lajoie. J'ai rapidement constaté que mes convictions et mes valeurs rejoignaient grandement les leurs.

Le travail auprès des démunis, des moins outillés pour affronter les difficultés et la problématique de la pauvreté à Plusieurs niveaux m'interpellaient. D'autant plus que le travail demandait à être près des gens, dans leur milieu.

Je me suis donc lancée dans cette belle aventure. C'est en ayant en tête les valeurs, les orientations et la mission d'origine de l'organisme mis sur pied il y a 33 ans par des Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil que je me suis embarquée dans ce magnifique voyage communautaire.

« Aimer son prochain, c'est d'abord chercher à rétablir en sa faveur des conditions normales de vie. » J'ose aujourd'hui reprendre les paroles, m'approprier l'essence de cette citation qu'a écrite un jour Marie Gérin-Lajoie. Voilà ce que j'essaie de donner jour après jour aux gens qui fréquentent le Carrefour du Partage. C'est grâce aux Soeurs du Bon-Conseil que plusieurs mères viennent chercher, encore aujourd'hui, entraide, solidarité, partage et confiance en soi. L'endroit où je travaille appartient toujours à la communauté religieuse. Nous y trouvons beaucoup plus qu'un bâtiment. Les murs sont empreints de préoccupations sociales, de don de soi, du souci du bien-être des gens, de la foi en la possibilité d'avancer; de prendre sa vie en charge. L'esprit qui habite le Carrefour est, certes, invisible mais combien ressenti. Saint-Exupéry n'a-t-il pas dit que « l'essentiel est invisible pour les yeux. »

Aider les familles et les supporter, aider les parents à développer leurs habiletés parentales, aider au développement des enfants, voilà ce que j'essaie d'accomplir depuis six ans.

Vous aurez deviné à travers ces quelques lignes, que travailler au Carrefour du Partage m'apporte de grandes satisfactions tant sur le plan professionnel que personnel. Être un acteur influent dans la vie d'une personne est tout un défi. Reconnaître que l'on puisse être un agent de changement social en permettant à des gens d'avancer, de grandir est valorisant. Savoir qu'une parole, un sourire, un geste d'approbation ou de confiance peut influencer la vie de quelqu'un est une chose exceptionnelle, mais de savoir que c'est l'une des paroles que j'ai dites ou l'une des actions que j'ai posées ... cela confirme ma raison d'être auprès des gens.

Nous constatons tous une perte d'intérêt pour la religion. Mais lorsqu'on se rattache à la personne comme être humain, lorsqu'on se rattache aux valeurs et à la conscience sociale, nous ne pouvons pas ne pas avoir foi: la foi en la paix, en la tolérance, en la justice sociale, en la différence, en l'acceptation de nos limites, en l'amour de soi et de son prochain.

C'est en côtoyant au quotidien des gens qui ont cette foi qu'il m'est permis de croire que le changement social n'est réalisable que si l'on y croit vraiment. C'est aussi avoir la conviction que chacun possède en lui les clés secrètes afin d'ouvrir les portes qui donnent accès à de Plus grandes richesses. Croire que je peux changer le monde est utopique mais c'est en considérant les petits pas accomplis chaque jour qu'il m'est possible d'y croire et d'espérer un monde meilleur.

C'est avec sincérité et honnêteté que je partage avec vous, aujourd'hui, mon petit bout de chemin balisé par des femmes de foi.

JOSÉE LEMAY
26 avril 2003